

Extrait du livre du Dr Loutan :

L'HOMÉOPATHIE UNICISTE

Instantanés sur une

Médecine Durable

La consultation

- 1-1 Que cherche le médecin
- 1-2 Aider le médecin à aider le patient
- 1-3 Observation et description des symptômes
- 1-4 La culpabilité ou la gêne qui retient de parler
- 1-5 Le coupable extérieur qui maintient victime
- 1-6 Le patient curieux qui peut compliquer le traitement

1-4 La culpabilité ou la gêne qui retient de parler



Le patient doit être critique, oui, mais n'a jamais à être coupable de son trajet de vie, car quoi qu'il ait fait ou vécu, c'était le mieux qu'il pouvait, à ce moment.

Combien souvent nous disons « Ah, j'aurais dû savoir... » « J'aurais pu... »

Que non ! À ce moment, puisque je ne savais pas, à ce moment puisque je n'ai pas pu, c'est que je n'étais pas en état de savoir ou en état de pouvoir, donc j'ai agi du mieux possible dans mon ignorance, ma faiblesse, ma peur... et n'ai rien à me reprocher. Mais certainement, puisqu'après coup je me rends compte de mes erreurs et limites, je dois tenter de les comprendre pour progresser, avec les aides nécessaires, selon ma souffrance, selon mon énergie et mes intérêts.

Cas clinique : un patient atteint de tumeur cérébrale entend à tout moment des voix obsédantes qui lui assènent obscénités et critiques dégradantes... Aucune réflexion logique ni traitement médical ne l'aide. La discussion amène à suggérer que peut être ces voix sauraient-elles qu'il a un secret..., quelque chose à se reprocher qu'il n'accepte pas, veut cacher... Ces voix perdraient-elles leur agressivité si le patient acceptait de fouiller en lui-même ?... Il veut réfléchir...

Quelques séances plus tard, le médecin revient sur le sujet et le patient raconte que dans un moment de solitude terrible il a un contact intime avec son chien : déchéance et honte inavouable... La discussion sur la maladie et les motifs de nos attitudes le déculpabilisent... et les voix disparaissent !